

13. *Aylmer*.—Cette municipalité a eu, jusqu'à cette heure, deux écoles en opération. Elles sont en rapport avec l'académie catholique de la localité. C'est, d'abord, une école de garçons, dont je ne puis dire grand bien; l'instituteur à qui on l'a confiée est sur le point d'en abandonner la direction; mais les commissaires ont donné avis dans les journaux qu'ils désiraient le remplacer.

Les syndics dissidents d'Aylmer ont sous leur juridiction une excellente école, dont ils viennent de confier la direction à Melle Grant, habile institutrice.

Aylmer possède, de plus, deux académies, l'une catholique et l'autre protestante. J'ai tout lieu d'espérer que ces institutions feront bientôt de grands progrès, si j'en juge, d'un côté, par les efforts que l'on fait pour mettre à la tête de l'académie catholique un instituteur à la hauteur de la mission qu'on désire lui confier, et, de l'autre, par le mérite vanté du maître qui dirige l'académie protestante.

14. *Eardley*.—Cette municipalité a trois écoles. Les commissaires et leur président surtout font preuve d'un grand zèle; mais les contribuables sont pauvres et il existe des dissensions au sujet du site de la maison d'école.

15. *Onslow*.—Plusieurs années de mauvaise administration, durant lesquelles on a obtenu illégalement la part de subvention législative afférente à cette localité, l'absence de toute statistique, si ce n'est celles que re ferment le registre des délibérations, n'ont pas peu contribué à mettre la municipalité dans une impasse dont il lui sera, de longtemps, difficile de sortir. Elle y restera probablement tant que la loi n'y fonctionnera pas entièrement.

16. *Bristol*.—Ce township renferme 6 écoles. Les affaires des commissaires sont dans le plus triste état. Ils ont négligé de faire rentrer de nombreux arrérages de cotisation, et les poursuites instituées par eux dans ce but, il y a quelques années, sont, jusqu'à ce jour, restées sans effet. Le système de l'isolement des arrondissements est en vigueur dans cette localité. Chacun conduit ses affaires comme il l'entend.

17. *Clarendon*.—Cette municipalité a 5 écoles en opération. Il y a quelques années, des poursuites ont été instituées contre les commissaires, et leurs créanciers firent vendre les maisons d'école de la corporation. Depuis ce temps, la municipalité s'est trouvée dans des embarras de tout genre dont elle a peine aujourd'hui à se tirer. Ici, encore, les arrondissements s'isolent, et l'exécution des arrêts rendus par les magistrats dans les poursuites intentées contre les contribuables par les commissaires pour percevoir les arrérages de cotisation qui leur sont dus, est tout à fait impossible, à cause des menaces que l'on fait aux officiers qui en sont chargés.

L'académie de Clarendon est habilement dirigée. La méthode d'enseignement que l'on y suit diffère de celles que j'ai vu mettre en pratique dans les autres écoles de mon district d'inspection. Cet enseignement est oral et intellectuel, et l'on n'exige pas que les élèves apprennent par cœur un sujet qui ne leur a pas été auparavant expliqué et qu'ils n'ont pas parfaitement compris. L'instituteur, M. Goslin, qui, je regrette de l'apprendre, doit en abandonner sous peu la direction, est doué du plus grand mérite, et son énergie et sa persévérance sont dignes d'éloges. S'il n'est pas le fondateur de cette institution, elle lui doit, en grande partie au moins, son existence.

18. *Litchfield*.—Un petit nombre des enfants de cette municipalité en fréquente les écoles. Il n'en est cependant pas ainsi au village du Portage-du-Fort, où se trouve une bonne école. Les commissaires sont remplis de zèle, et j'ai tout lieu d'espérer que ce zèle ne contribuera pas peu à hâter les progrès de l'éducation dans cette municipalité.

19. *Catamel*.—Cette municipalité a deux écoles en opération. Le système d'isolement des arrondissements est encore ici en pleine vigueur et contribue beaucoup à l'embarras des affaires de cette localité.

20. *Allumettes*.—Cette localité renferme 4 écoles. La plupart des contribuables sont opposés à l'établissement de la cotisation, et je regrette d'avoir à constater que cet esprit d'opposition se propage par l'influence de personnes qui auraient, si elles l'eussent voulu, rendu de grands services à l'éducation. Mes efforts, pour le faire disparaître, joints à ceux de M. le Curé de l'île et des autres amis de l'éducation qui y résident, seront bientôt, je n'en doute pas, couronnés de succès.

21. *Munsfield et Waltham*.—Cette municipalité, quoique pauvre, renferme 3 écoles, dont deux sont habilement dirigées.

22. *Chichester*.—Quoique pauvres aussi, les contribuables de

cette municipalité soutiennent 3 écoles, et les commissaires n'épargnent aucun sacrifice pour en tirer le meilleur parti possible. L'administration des affaires de la localité n'est pas encore ce qu'elle devrait être.

23. *Sheen*.—Ce township est le dernier et le plus reculé de ceux de mon district d'inspection. Les contribuables sont pauvres. Il y a cependant 2 écoles, dont l'une est bien dirigée.

Extraits des rapports de MM. les Inspecteurs d'Ecole, pour les années 1861 et 1862.

Extrait du Rapport de M. l'inspecteur PAINCHAUD.

ISLES-DE-LA-MAGDELEINE.

Les écoles fonctionnent bien là où elles sont en opération; le mal pour cet endroit reculé est la difficulté de se procurer des instituteurs capables et munis de diplôme.

Le secrétaire-trésorier, Alexandre Cormier, écuier, a donné le cautionnement requis par la loi.

La séparation de cette municipalité scolaire en deux est un grand bien que je ne puis qu'approuver. Sans cette division, il était difficile et souvent impossible de réunir les commissaires lorsqu'il en était besoin, à cause du mauvais état des chemins, de la distance, etc.

Je vous donne un état succinct de chaque école de ces Isles.

1. *Aubert*.—Cette école est tenue par M. Briand, qui n'a point de diplôme, mais qui s'acquitte de ses devoirs avec un succès passable. Cette école est fréquentée par 50 élèves.

2. *Bassin*.—Cet arrondissement a une école tenue par un français, M. Morin. Cet instituteur, qui est capable, ne fait pas faire aux 50 élèves confiés à ses soins les progrès auxquels je m'attendais. M. Morin s'occupe trop de chant et trop peu d'arithmétique. Mes recommandations à ce sujet sont demeurées sans effet.

3. *Anse-à-la-Cabane*.—Cet arrondissement possède une école assez bien tenue par un français, M. Dupreuil, et fréquentée par 49 enfants, dont les progrès sont passables. Les contribuables ont fait preuve de zèle; ils ont acheté une maison d'école et en ont acquitté le prix d'achat.

4. *Elang-du-Nord*.—Il n'y a point d'école dans cet arrondissement.

Il y a ici indifférence et mauvaise volonté même. Pas d'espoir que l'école s'ouvre prochainement.

5. *Cap-aux-Mentres*.—Il y a une école dans cet arrondissement tenue par M. Borne. Progrès peu satisfaisants, ce qui est dû en partie à l'irrégularité avec laquelle cette école est fréquentée. Les contribuables de cet arrondissement sont pauvres.

6. *Harre-aux-Maisons*.—M. Catellier tient une bonne école dans cet arrondissement; elle est fréquentée par 60 enfants. M. Catellier est le seul instituteur de mon district qui soit muni d'un diplôme, et il serait à souhaiter que les autres écoles des Isles fussent dirigées avec autant d'habileté que celle-ci; que les progrès y fussent aussi satisfaisants.

Ce qui nuit le plus ici aux progrès, c'est le besoin qu'ont les parents de leurs enfants durant la saison de la pêche, dont ils doivent nécessairement profiter, sans quoi ils sont certains d'être exposés à une misère complète. Cet obstacle sera moins grand lorsqu'on saura mieux apprécier les bienfaits de l'éducation, car il y a, sur ce point, abus pour plusieurs des contribuables. Pour remédier, autant que je le puis, à ce mal, j'ai toujours eu soin de donner la plus belle récompense à l'élève qui a été le plus assidu à venir à l'école. Ces récompenses sont partout un grand bien.

Remarque. Le rapport de M. Painchaud, pour l'année 1862, n'ayant pu être transmis et ne pouvant l'être avant le mois de juillet prochain, sera publié plus tard. Les Isles-de-la-Magdeleine, qui forment le district d'inspection de M. Painchaud, se trouvent sans communication aucune avec la terre ferme depuis la fin d'octobre jusqu'au milieu de mai de chaque année.

Bulletin des Publications et des Réimpressions les plus Récentes.

Paris, de février à juin, 1863.

EYMA: La Légende du Meschacébé, par Xavier Eyma, *Revue Contemporaine*, livraisons de janvier et de février.

Depuis quelque temps, on semble s'occuper un peu de notre histoire en France; on commence à y évoquer les souvenirs de l'ancienne Nouvelle-France, ces "souvenirs pleins d'émotion" comme une partie de la gloire nationale. Dans le cours de l'année dernière, la *Revue Coloniale*